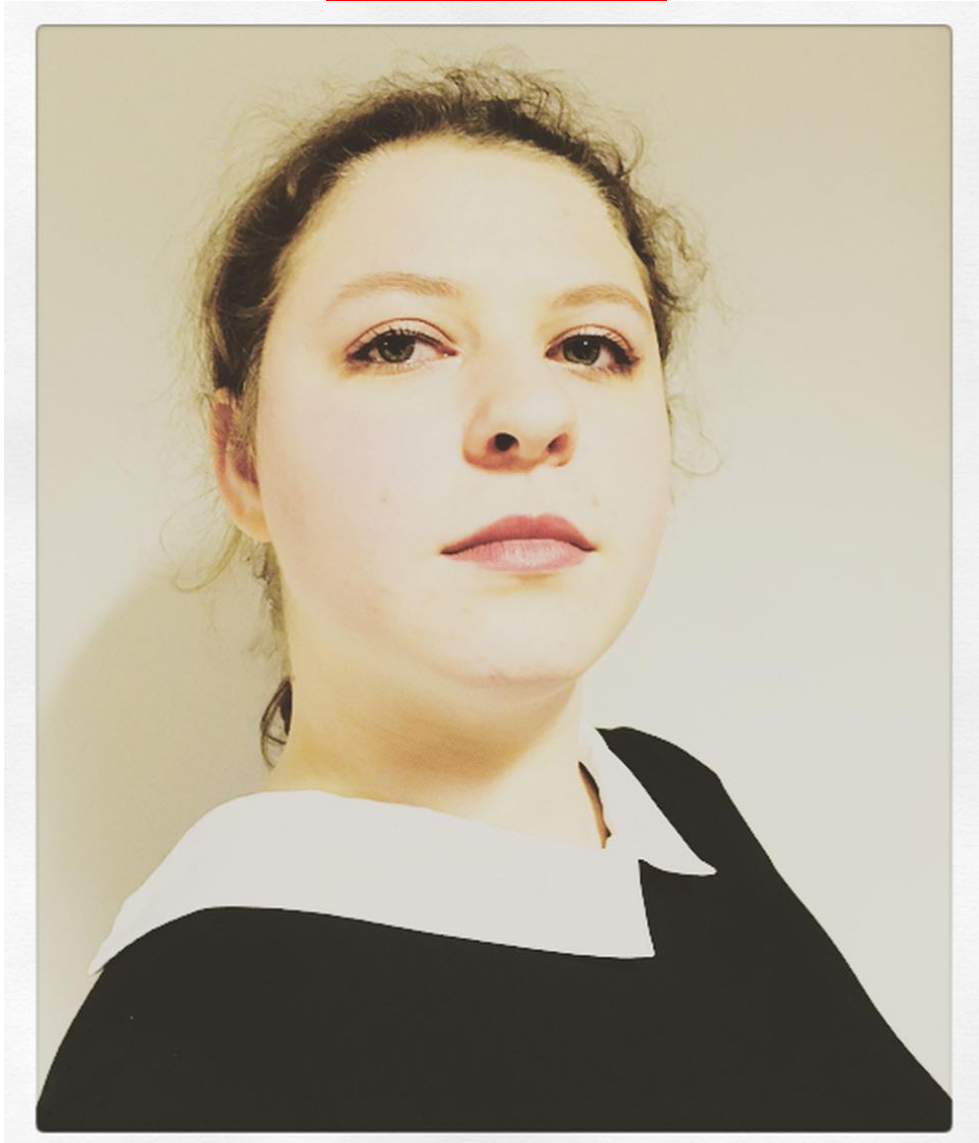


DORINE KIM-BÉJART



Dorine est née d'un couple franco-coréen. Sa mère, Madeleine Béjart, travaillait en tant que gouvernante/intendante dans une famille française. Son père, Kim Ki-Hyeon, auteur de poésie coréenne commençait à se construire une petite réputation dans le monde littéraire coréen. Malheureusement, alors que Dorine était encore jeune, ce dernier mourut dans une catastrophe aérienne. La carcasse de l'avion repose au fond de l'océan Atlantique depuis ce funeste jour. Restée veuve, sa mère laissait souvent sa fille lui tenir compagnie en l'aidant sur quelques menues tâches ménagères (Dorine a eu une période où elle insistait pour passer le balai en chantant « siffler en travaillant », alors que sa mère allait passer l'aspirateur de toute façon). Elle aidait aussi sa mère à « surveiller » Marianne lorsqu'elle n'était qu'un bébé. À l'école, Dorine arrivait à rapporter de bonnes notes sans vraiment se fouler. Elle aurait pu sauter la 6ème, mais ayant déjà sauté le CP, Madeleine ne voulait pas qu'elle soit avec des enfants vraiment plus grand qu'elle. Elle aurait pu s'orienter en médecine ou en droit, mais elle avait hérité de son père l'amour de l'écriture et de sa mère le côté maniaque du rangement.

À sa majorité, après avoir validé une première année de licence de droit, elle décida de se consacrer à ses deux véritables passions : le rangement et l'écriture. Par chance, M. et Mme Jourdain (fils et bru de Mme Pernelle) avaient besoin de quelqu'un pour s'occuper de leur petite fille Marianne. Cette opportunité était parfaite : dans la journée, Dorine pouvait laisser ses tendances maniaques s'exprimer en passant ses journées à organiser une maisonnée et ses soirées à lire et écrire ses propres romans. Lorsque Marianne eut dix ans, ils déménagèrent tous ensemble en Corée. Mu Azu Jourdain travaillait principalement avec des collaborateurs anglo ou francophone mais ne parlait pas coréen. C'est sa femme et Dorine qui s'occupaient de tout ce qui demandait une pratique du coréen. Mais, sans l'avouer, la situation le gênait profondément. Après tout, il est très embarrassant d'être ami avec Jeff Bezos et Jack Ma, mais d'être incapables d'aller demander un sirop pour la toux à la pharmacie du coin.

Madame Jourdain, elle, se plaisait bien dans son pays de naissance. Son activité préférée lors des jours fériés était d'emmener sa famille dans les grands sites historiques de Corée.

Avec le temps, Dorine commença à publier ses romans sur internet. Inspirée par les magnifiques paysages de Corée et les histoires abracadabrantes des dramas matinaux, elle écrit des romans d'amours aux rebondissements qui tiennent l'attention des lecteurs. Enfin, plutôt des lectrices. Son roman le plus populaire, *100 nuances de sables*, est l'histoire d'amour d'une sirène thalassophobe et d'un phoenix pyrophobe. Leur histoire les mènera de ponts de bateaux pirates aux monts enneigés les plus inaccessibles de leur monde fantastique en passant par des déserts de glaces. Sa popularité sur internet a été telle qu'une édition papier a été publiée en France et c'est sous le nom de plume de Lully qu'elle a reçu le prix Marie Claire du meilleur roman à l'eau de rose (mais étant en Corée lors de la remise du prix, elle a laissé son éditeur le récupérer pour elle).

Le déménagement dans la terre natale de M. Mu Azu Jourdain, n'a pas ébranlé son rôle de gouvernante du foyer, d'autant plus que Mme Jourdain a du rester en Corée atteinte du Coronavirus, hospitalisée à Daegu.

Elle essaye de fermer le plus possible les yeux sur les activités d'Arnolpha et se méfie d'un certain Joseph Tartuffe. Cet homme ne lui semble pas net. En plus, sa chère Marianne (amoureuse d'un certain Valère) risque d'être mariée de force par son père à ce Tartuffe. Mais les choses ne se passeront pas comme ça, ça non. Elle arrivera à marier Marianne et Valère, ou elle n'est pas Lully, auteur de romans d'amour à succès !

De plus, elle compte bien garder sa position de gouvernante jusqu'à ce qu'elle puisse vivre aussi confortablement de ses livres que de son salaire actuel (qui est, disons-le franchement, bien au-dessus du smic). Elle compte bien profiter de ses romans pour faire le tour du monde avec sa musique préférée dans les oreilles (qui est *La Pince À Linge des 4 Barbus*). Maintenant qu'elle a dépassé les 30 ans, elle aimerait aussi découvrir le monde autrement que par les cartes postales que lui envoient ses correspondant. Et lorsque Marianne aura un enfant à son tour (ou même plusieurs !), elle a bien l'intention de revenir l'aider à élever ses enfants. Bien entendu, c'est pour que Marianne puis se consacrer pleinement à sa future carrière et ne pas à avoir à se soucier des ennuis des quotidien. Ce n'est pas du tout parce que Dorine espère aussi pouvoir convertir ces enfants hypothétiques à son groupe préféré, les quatre barbus, au groupe ABBA ou au rock coréen.

Elle est respectée par le reste du personnel de la villa pour son ancienneté et son efficacité. Mais elle est aussi redoutée car elle est aussi une grande adepte de l'arme blanche. Son arme préférée est une cuillère en bois qui est toujours dans la poche de son tablier fétiche. Même lors des événements demandant une tenue plus soignée, elle reste à craindre. Les revers de sa main sont d'une efficacité effroyable.